

prodiges d'équilibre sur les maigres fuseaux de leurs jambes atrophiées, terminés par le pied déformé. Et ce qui peut paraître joli pour des élégantes ne sortant qu'en chaises à porteurs, ne marchant jamais, devient misérablement triste chez la femme du peuple qui peine. Pour celle-là, c'est une torture et, souvent une cause de grave maladie ou de mort quand la gangrène se déclare. C'est toujours une cruelle souffrance pour la fillette de cinq ou six ans, dont on commence à déformer les pieds ; mais aucune ne voudrait renoncer à l'usage établi. Les édits impériaux invitant à l'abandonner n'ont eu un peu d'efficacité qu'à Pékin où l'impératrice, d'origine mandchoue, donne l'exemple, et dans les villes du littoral déjà entamées par la pénétration européenne. Une jeune fille qui n'aurait pas les petits pieds ne trouverait pas de mari. Les missionnaires, dans leurs orphelinats, ne peuvent, quoi qu'ils en pensent, épargner ce supplice aux fillettes. Il en résulterait un "laissé-pour-compte" général qui ne leur permettrait pas de prendre la charge d'autres petites malheureuses. Cette étrange coutume remonte à quelques *trois mille ans*. Depuis tant de siècles écoulés, aujourd'hui comme alors, les générations de Chinoises se succèdent, entourant de bandelettes, ficelant, serrant et entourant avec conviction leurs extrémités, heureuses quand elles ont obtenu le maximum de beauté dans cette esthétique bizarre, un pied de chèvre pouvant chausser un petit soulier ne dépassant pas 8 centimètres.

Mes pieds à moi, mes pieds de voyageuse, éveillaient une curiosité intense chez mes amies les dames chinoises. Entre femmes, dans l'appartement intérieur où n'entrent jamais d'autres hommes que ceux de la famille, règne une assez grande liberté, et l'on s'amuse beaucoup, à la façon chinoise, sans grands éclats, en examinant mes bottines à boutons.

*Intelligence.*—Sans aucune instruction, avouées par leur servitude et leur existence de recluses, les Chinoises ne sont cependant pas inintelligentes et elles ont souvent une influence occulte assez grande. Quand on les aura émancipées, on verra quelles ressources on peut trouver en elles. On en a déjà la démonstration chez les chrétiennes, moins opprimées, qui donnent de fréquents exemples d'intelligence et d'activité. Certaines